INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS

**Journée du 25 janvier 2023**

**INFOS MACRO**

* Les marchés européens ont clôturé à la baisse. Après trois séances consécutives dans le vert, le CAC 40 s’est replié à 0,09% à 7043,88 points. Depuis le début de l’année 2023, l’indice phare parisien a enregistré 14 séances de hausse lors des 17 premières séances. L’Eurostoxx a perdu lui 0,12% à 4 148,11 points. Les bourses américaines reculent aussi, le Dow Jones perdant 0,83% à 33 454,53 points.
* En attendant la publication la semaine prochaine des décisions de politique monétaire de la BCE et de la Fed et l'estimation du PIB au quatrième trimestre aux Etats-Unis, jeudi, les résultats des entreprises continuent de dominer l'actualité boursière.
* Une seule statistique économique importante a été publiée aujourd'hui. L'indice Ifo du climat des affaires en Allemagne est ressorti à 90,2, en janvier en ligne avec le consensus. Il était de 88,6 en décembre.
* Parmi ces résultats, ceux du géant américain Microsoft publiés hier ont déçu au niveau des perspectives et ont mis sous pression tout le secteur technologique. Apple, Salesforce, Alphabet ou encore Amazon ont cédé entre 2 et 4%. D'ailleurs, ce secteur n'est pas à la fête, plusieurs entreprises (Spotify, Alphabet, Microsoft) ont annoncé une réduction de leurs effectifs au cours des derniers jours.
* La devise australienne gagne 0,25% à 0,7063 dollar après avoir atteint ce matin 0,7122 dollar. L’inflation est ressortie à 7,8% en décembre en rythme annuel, son niveau le plus élevé depuis 1990. Plus importante aux yeux des experts, l’inflation « normalisée » a atteint 1,7% au quatrième trimestre par rapport au précédent et 6,9% sur 12 mois, dépassant la prévision de la Banque d’Australie de 6,5%. Cette mesure de l’inflation exclut les plus fortes hausses et baisses de prix.

" Avant aujourd'hui, les marchés financiers considéraient la RBA comme l'une des banques centrales susceptibles de s'approcher d'un niveau de taux directeur où une pause s'ensuivrait ", rappelle MUFG. Avant d'ajouter que suite à ces chiffres d'inflation, le marché juge qu'il lui reste encore du pain sur la planche.

* L'agence américaine d'information sur l'énergie (EIA) a annoncé que les stocks de pétrole brut avaient reculé de 0,533 million de barils, la semaine dernière contre un consensus de 0,971 million de barils et 8,408 millions de barils la semaine précédente. Les stocks d'essence ont, pour leur part, augmenté de 1,763 million de barils contre un consensus de 1,767 million après +3,483 millions la semaine précédente. Les stocks de produits distillés se sont, eux, repliés de 0,507 million de barils contre un consensus de -1,121 million après -1,939 million la semaine précédente.

Sur les marchés pétroliers, le cours du baril de WTI progressait, vers 17 heures, de 0,20% à 80,45 dollars.

* Le Comité européen du risque systémique (CERS), qui rassemble les autorités nationales européennes chargées d’assurer la stabilité du système financier, met en garde dans une recommandation publiée aujourd'hui sur les vulnérabilités du secteur de l'immobilier commercial dans l'Espace économique européen (EEE).

Rattaché à la BCE, le Comité estime que le secteur est actuellement vulnérable aux risques cycliques liés notamment à une inflation accrue.

Le secteur est également en danger du fait du durcissement des conditions financières, limitant les possibilités de refinancement de la dette existante et d'obtention de nouveaux prêts, et de la détérioration prononcée des perspectives de croissance à la suite de l'invasion de l'Ukraine par la Russie. Les vulnérabilités liées aux changements structurels incluent l'impact des politiques économiques liées au climat, telles que des normes de construction plus strictes, et le passage au commerce électronique. En outre, la pandémie de coronavirus (Covid-19) a accéléré la demande de flexibilité dans les espaces de bureaux louables, les modèles de travail à distance et hybrides s'étant généralisés.

Le CERS recommande aux autorités européennes et nationales d'améliorer la surveillance des risques systémiques découlant du secteur de l'immobilier commercial : ces autorités devraient s'assurer que les pratiques de financement dans le secteur sont saines et que les institutions financières sont résilientes. En outre selon le Comité la Commission européenne devrait évaluer le cadre macroprudentiel actuel et veiller à ce que des règles cohérentes pour traiter les risques liés aux expositions à l'immobilier commercial soient appliquées dans toutes les institutions financières lorsqu'elles exercent les mêmes activités, en tenant compte de leurs spécificités.

* En France métropolitaine, le nombre de demandeurs d'emploi en catégorie A baissé de 3,8 % (112 100) au quatrième trimestre par rapport au précédent et de 9,4 % sur un an: c’est ce qui ressort du dernier bilan publié par la Dares. Le ministère du Travail a recensé 3 049 800 demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi en catégorie A au quatrième trimestre 2022, en France. Le nombre de personnes exerçant une activité réduite courte (catégorie B) augmente de 5,2 % par rapport au trimestre précédent et sur la même période celui des personnes en activité réduite longue (catégorie C) croît de 2,3 %.

Au total, le nombre de demandeurs d'emploi en catégories A, B, C diminue de 0,8 % sur le trimestre (39 600) et de 5,2 %sur un an.

En moyenne au quatrième trimestre 2022, en France métropolitaine, le nombre de personnes inscrites à Pôle emploi et tenues de rechercher un emploi (catégories A, B, C) s'établit à 5 113 400. Parmi elles, 2 834 000 personnes sont sans emploi (catégorie A) et 2 279 300 exercent une activité réduite (catégories B, C).

Au quatrième trimestre, 706 900 personnes inscrites à Pôle emploi ne sont pas tenues de rechercher un emploi. Elles sont soit non immédiatement disponibles et sans emploi (catégorie D, par exemple : formation, contrat de sécurisation professionnelle, maladie), soit pourvues d'un emploi (catégorie E, par exemple : création d'entreprise, contrat aidé). Sur ce trimestre, le nombre d'inscrits en catégorie D diminue de 5,2 % et celui des inscrits en catégorie E de 1,2 %.

En France (y compris les départements-régions d'outre-mer, hors Mayotte), le nombre de demandeurs d'emploi s'élève à 3 049 800 pour la catégorie A. Il diminue de 3,6 % sur le trimestre (9,3 % sur un an). Pour les catégories A, B, C ce nombre s'établit à 5 394 200. Il diminue de 0,8 % sur ce trimestre et de 5,1 % sur un an.

**SOCIETES**

* Les replis étaient nombreux sur le marché français. Logiquement, les valeurs technologiques (Dassault Systèmes, Capgemini...) ont figuré parmi les principales baisses.
* Alors qu'il avait gagné 2% au CAC 40 en début de séance ce mercredi, Alstom a cédé un peu de terrain en dépit de revenus trimestriels solides. BNP a fini en légère hausse même si ses locaux à Francfort ont fait l'objet de perquisitions de la part de la police allemande dans le cadre de l'enquête sur le scandale " Cum-Ex " de fraude fiscale, selon le quotidien économique allemand, Handelsblatt.
* Des résultats Microsoft – très attendus du fait des récentes annonces de licenciements dans la tech – les investisseurs ont surtout retenu les perspectives décevantes d’Azure (cloud commercial). Conséquemment, l’action du spécialiste des logiciels et du cloud perd 3,10% à 234,53 dollars, affichant ainsi la seconde plus forte baisse de l’indice Dow Jones. Autre géant du cloud, Amazon, propriétaire d’AWS, recule de près de 3% car il sera lui aussi touché par des dépenses informatiques plus faibles de la part des entreprises.

Très surveillé par les analystes car il est le moteur du groupe depuis ces dernières années, Azure a vu ses ventes augmenter de 31% en données brutes au deuxième trimestre, clos fin décembre. Elles confirment leur ralentissement après avoir augmenté de 35% lors du trimestre précédent.

Ce moindre dynamisme des revenus se constate aussi à taux de change constants, mesure préférée des analystes. Ils ont augmenté de 38% à taux de change constants, contre une progression 42% sur le trimestre précédent et un consensus Bloomberg de 37%.

* Le groupe Renault annonce qu’il choisit R-Fit (marque de la société MCC Automotive) pour la conversion électrique de ses modèles iconiques, Renault 4, Renault 5 et Twingo première génération. Le kit rétrofit électrique pour la Renault 5 sera commercialisé en septembre 2023, puis celui pour la Twingo. Le rétrofit consiste à retirer le moteur thermique et le réservoir du véhicule et à les remplacer par un moteur électrique et une batterie.

Les 3 modèles rétrofités seront exposés sur le stand Renault au salon Rétromobile organisé à Paris du 1er au 5 février. Les visiteurs pourront découvrir l'offre et demander conseil sur place avant de passer commande de leur kit rétrofit électrique 4L sur le stand de R-FIT. La commande du kit rétrofit électrique pour la Renault 4 sera aussi disponible à la vente en ligne dès le 1er février sur le site rfitvintage.com à partir de 11.900 euros (pose comprise).

Convertis à l'électrique, la durée de vie des véhicules anciens est prolongée, leur utilisation n'émet pas de CO2 et ils sont particulièrement appropriés aux conditions de conduite urbaine actuelles notamment pour les zones à faibles émissions (ZFE-m).

* Alstom cède 0,64% à 26,54 euros en dépit de sa bonne performance au troisième trimestre. Soutenu par d'importantes commandes en Europe, le groupe spécialiste des transports ferroviaires a fait état d'une hausse de 8% de son chiffre d'affaires à 4,22 milliards d'euros (contre 3,92 milliards à la même période un an plus tôt), pour la période octobre-décembre, son troisième trimestre fiscal. Ses commandes ont bondi de 13% à 5,15 milliards d'euros sur cette période, grâce à l'Europe qui constitue son plus gros marché.

Sur les 3 mois, les commandes en Services, Signalisation et Systèmes ont atteint d'ailleurs 58 % de la prise de commandes totale.

Alstom a ainsi dépassé les estimations des analystes. Invest Securities a rappelé les consensus qui s'élevaient à 4,6 milliards d'euros de prises de commandes et à 4,18 milliards d'euros de revenus.

Sur le plan régional, l'Europe représente la majorité des prises de commandes, soit 55% du total du groupe. Alstom a notamment remporté un contrat de près de 370 millions d'euros pour la fourniture de 49 trains supplémentaires de type Coradia Stream grande capacité à Renfe, en Espagne.

* Les résultats de Boeing au quatrième trimestre sont décevantes. Le constructeur aéronautique accuse une perte de 663 millions de dollars contre une perte de 4,16 milliards de dollars, un an plus tôt. La perte par action ajustée est ressortie à 1,75 dollar Toutefois, le groupe affiche sur cette période un chiffre d'affaires de 20 milliards de dollars (+35%) et a généré 3,5 milliards de dollars de flux de trésorerie d'exploitation en raison de l'augmentation des livraisons commerciales et du calendrier des recettes et des dépenses.

Boeing a aussi enregistré 3,1 milliards de dollars de flux de trésorerie disponible.

En outre, Boeing annonce le maintien de ses perspectives pour 2023 Il rappelle ses prévisions : 4,5-6,5 milliards de dollars de flux de trésorerie d'exploitation et 3-5 milliards de dollars de flux de trésorerie disponible.

Sur l'ensemble de l'année 2022, son carnet de commandes a atteint 404 milliards de dollars.

* Le chiffre d’affaires consolidé 2022 du Groupe Partouche (+2,62% à 23,50 euros) progresse de 52% pour atteindre 388,8 millions d’euros. Le groupe précise dans la présentation de ses résultats annuels que « jusqu’à la mi-mars 2022, les restrictions sanitaires liées à l’épidémie de Covid-19, et principalement le pass vaccinal, ont pénalisé le Groupe » et qu’ensuite « la levée totale de celles-ci ont permis au Groupe de retrouver un dynamisme très satisfaisant ».

Le casinotier a annoncé dès mi-décembre 2022 que depuis la levée de l'ensemble des restrictions sanitaires relatives aux Covid-19 sur l'ensemble des zones géographiques, et plus particulièrement en France à la mi-mars 2022, les activités du groupe enregistraient une croissance soutenue et régulière.

**ANALYSE**

* Après une année extrême en matière de cours comme de volatilité, que réserve 2023 sur le marché des matières premières ? Les prévisions sont un « exercice aléatoire et même illusoire dans le fantasme de la précision à la décimale près », reconnaît Philippe Chalmin, codirecteur du CyclOpe, le cercle de réflexion sur les matières premières qui dévoile sa vision pour 2023 ce mardi.

L'exercice est encore plus difficile cette année, concède le professeur à Paris-Dauphine, car il faut anticiper la situation géopolitique et sanitaire, « et là, malheureusement, la saine logique cède le pas à l'irrationnel des deux autocrates qui dominent l'actualité de la planète » : Vladimir Poutine et Xi Jinping. N'étant pas spécialiste en opérations militaires, l'universitaire prend pour hypothèse de base que la guerre en Ukraine va se poursuivre. L'évolution des marchés de matières premières dépendra donc selon lui avant tout de la Chine. L'économiste émet quelques doutes sur la capacité de rebond de l'ex-Empire du Milieu.

« Je n'achète pas le scénario rose d'une Chine qui repart fort au printemps après une vague de contaminations. » L'universitaire se montre également pessimiste pour l'Europe et les Etats-Unis où il anticipe au mieux une période de « stagflation », au pire de « récessoflation ».

Selon lui, une croissance chinoise de seulement 3 % favorisera un recul des prix des matières premières. L'indice CyclOpe perdrait ainsi 15 % en 2023 et 8 % hors pétrole et métaux précieux. « Ce ne sera pas la grande décrue attendue », prévient Philippe Chalmin, car les prix resteront à des niveaux très élevés en raison d'un effet de base : en 2022, l'indice CyclOpe a progressé de 26 %.

Ce sera notamment le cas dans l'énergie puisque « la crise énergétique devrait perdurer, avant tout autour du gaz naturel, souligne Philippe Chalmin. Si l'Europe doit se ​priver de l'essentiel du gaz russe, la pression restera forte sur le marché du GNL ». Les prix du gaz TTF, la référence européenne, devraient à nouveau largement dépasser les 100 euros le MWh.

Les prix de l'électricité en Europe continueront de fluctuer au gré du gaz, car « il ne devrait pas y avoir d'évolution majeure en ce qui concerne la formation des prix de l'électricité ». Il y a peu de chance que les Européens se mettent d'accord pour indexer les cours aux coûts de production moyens et non aux coûts de la dernière centrale appelée. Le marché restera instable, met en garde l'expert. Quant au pétrole, il devrait évoluer autour de 80 dollars, et même un peu plus haut si la demande revient.

Les prévisions de CyclOpe contrastent avec celles de Goldman Sachs. La banque américaine table sur une hausse des cours de 43 % entre le premier janvier et la fin de l'année, portée par le retour rapide de la demande chinoise. CyclOpe raisonne toutefois en prix moyens, ce qui peut masquer des hausses en cours d'année.

L'année 2022 aura largement surpris les professionnels et les économistes. « Beaucoup de matières premières ont terminé 2022 au niveau où elles l'avaient commencé. L'année a été marquée par deux chocs successifs, le deuxième ayant à peu près annulé le premier », synthétise le professeur.

« La guerre en Ukraine a provoqué un vent de panique sur l'ensemble des marchés ». L'invasion a entraîné une flambée des cours : ceux du gaz, du pétrole, et même du blé.

Ces tensions se sont prolongées jusqu'en avril, jusqu'à ce que « l'économie chinoise tombe en panne, embourbée dans l'application aveugle de la politique zéro Covid ». Ce deuxième choc a été d'autant plus fort qu'il a été doublé par un « renversement des politiques monétaires aux Etats-Unis puis en Europe » pour lutter contre l'inflation galopante.

La demande chinoise s'est arrêtée, sous l'effet de la hausse des taux aux Etats-Unis et en Europe. Vers l'été, avec l'apparition des craintes de récession, les marchés ont commencé à dégringoler. Les métaux industriels ont perdu 30% en quelques semaines. Le minerai de fer a par exemple bouclé 2022 en baisse de 25 %.

**L’AGENDA DU 26 janvier 2023**

**14h30 aux Etats-Unis**

PIB au quatrième trimestre

Inscriptions hebdomadaires au chômage

Commandes de biens durables en décembre

Balance commerciale en décembre

**16h00 aux Etats-Unis**

Ventes de logements neufs en décembre

**16h30 aux Etats-Unis**

Evolution hebdomadaire des stocks de gaz